

## Dene National Office Assemblée des Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife NT  
X1A 2P7

Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



### UNE DÉLÉGATION DES PREMIÈRES NATIONS SE REND À WASHINGTON

Pour diffusion immédiate  
Le mardi 22 septembre 2010  
Yellowknife, Denendeh

Le chef national des Dénés, Bill Erasmus, soutient et remercie les dirigeants des Premières Nations qui ont rencontré des responsables à Washington pour discuter de leurs préoccupations concernant le projet de pipeline Keystone XL. L'administration Obama étudie une proposition de construction d'un énorme pipeline entre l'Alberta et le Texas, afin d'acheminer quotidiennement jusqu'à 900 000 barils de pétrole issu des sables bitumineux vers la côte américaine du golfe du Mexique. Les communautés des Premières Nations des deux côtés de la frontière ont adopté des résolutions s'opposant au pipeline et ont appelé les gouvernements à suspendre tout développement futur par respect pour les limites environnementales et les droits issus des traités.

« Lorsqu'il est question des sables bitumineux de l'Alberta, les Dénés sont des utilisateurs en aval. Tous les polluants et contaminants qui sont déversés dans les eaux en amont auront un impact direct sur notre qualité de vie. Les Dénés ont toujours vécu près des terres et de l'eau et en harmonie avec elles. Nous chassons, pêchons et vivons sur des terres que nous considérons comme précieuses et sacrées. Si un pipeline est construit et qu'une fuite ou un déversement se produit, les poissons et la faune seront dévastés et la vie humaine sera également menacée ».

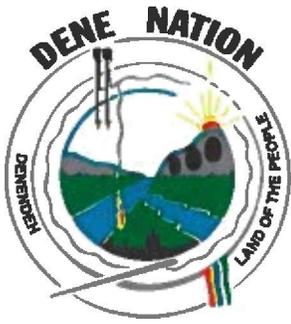
« Nous voulions présenter une vue d'ensemble de l'impact de l'exploitation des sables bitumineux sur un vaste territoire dans le Nord, qu'il s'agisse des changements climatiques, des produits chimiques présents dans notre eau ou des troupeaux de caribous qui sont en voie d'extinction, a déclaré François Paulette. On sent une forte inquiétude au sein de notre peuple. »

« Les gouvernements nous ont répété à maintes reprises que les sables bitumineux n'auraient aucun effet néfaste sur la santé de nos populations, de nos communautés et de nos terres. Nous savons que c'est faux, car de nombreux membres de la collectivité sont malades et meurent de formes rares de cancer dans la région des sables bitumineux de l'Alberta. »

« Il est triste que la délégation ait dû se rendre aux États-Unis, alors que nous avons chez nous un gouvernement sur lequel nous devrions pouvoir compter et en qui nous devrions avoir confiance. Si les décideurs américains approuvent le pipeline Keystone XL, les États-Unis deviendront dépendants des combustibles fossiles, augmenteront les émissions responsables des changements climatiques et laisseront les toxines issues des sables bitumineux continuer de nuire aux collectivités autochtones. »

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Terri Brown, conseillère spéciale, au 867-873-4081.

« Nous assurons la mise en œuvre des droits autochtones et issus de traités depuis 1970. »



Dene National Office  
Assemblée des Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife NT  
X1A 2P7

Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



## Avis aux médias

# JAMES CAMERON VISITE LES SABLES BITUMINEUX DE L'ALBERTA

Pour diffusion immédiate  
Le mardi 5 octobre 2010  
Yellowknife, Denendeh

Le chef national des Dénés, Bill Erasmus, est encouragé par la visite de James Cameron dans la région des sables bitumineux de l'Alberta la semaine dernière. Le réalisateur du film à succès *Avatar* a été très franc avec les gouvernements de l'Alberta et du Canada en déclarant qu'il n'avait pas été impressionné par les sables bitumineux, à la vue desquels il s'est dit « horrifié ».

Le chef national des Dénés, M. Erasmus, reconnaît que « l'on ne dispose pas de suffisamment de données scientifiques sur la remise en état des bassins de décantation de résidus et l'exploitation des sables bitumineux, et qu'il n'existe pas de réglementation adéquate pour protéger l'environnement et les personnes touchées ».

« Lorsqu'il est question des sables bitumineux de l'Alberta, les Dénés sont des utilisateurs en aval. Tous les polluants et contaminants qui sont déversés dans les eaux en amont auront un impact direct sur notre qualité de vie. Les Dénés ont toujours vécu près des terres et de l'eau et en harmonie avec elles. Nous chassons, pêchons et vivons sur des terres que nous considérons comme précieuses et sacrées. Tout ce qui a un impact sur les poissons, la faune et les oiseaux aquatiques est ingéré par nos populations qui continuent de vivre selon un mode de vie traditionnel. Les Dénés ont toujours protégé et respecté la terre, l'air et l'eau, car nous ne faisons qu'un avec les éléments. »

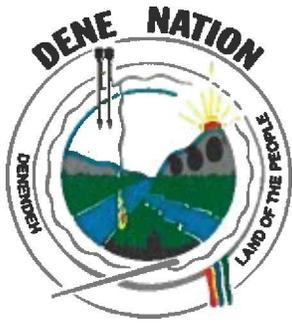
« Les gouvernements nous ont répété à maintes reprises que les sables bitumineux n'auraient aucun effet néfaste sur la santé de nos populations, de nos communautés et de nos terres. Nous savons que c'est faux, car de nombreux membres de la collectivité sont malades et meurent de formes rares de cancer dans la région des sables bitumineux de l'Alberta et plus au nord. »

James Cameron a ravivé l'espoir dans cette lutte frustrante qui oppose les Premières Nations aux multinationales qui ne respectent pas l'environnement ni les Premières Nations.

Enfin, le chef national des Dénés, M. Erasmus, nous rappelle que « Ce n'est pas seulement une question qui concerne les Premières Nations. Lorsque l'environnement sera contaminé, nous en ressentirons tous les effets. Nous devons tous travailler ensemble pour renverser la situation ».

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Terri Brown, conseillère spéciale, au 867-873-4081.

*« Nous assurons la mise en œuvre des droits autochtones et issus de traités depuis 1970. »*



Dene National Office  
Assemblée des Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife NT  
X1A 2P7

Sans frais : 1-866-866-511-4081  
Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



## Communiqué

### L'ADMINISTRATION OBAMA REJETTE LE PERMIS DE CONSTRUCTION DU PIPELINE KEYSTONE XL

Pour diffusion immédiate.  
18 janvier 2012,  
Yellowknife, T.N.-O.

La Nation dénée se réjouit de la décision annoncée aujourd'hui par le département d'État américain, selon laquelle la demande de permis de construction du pipeline Keystone XL est formellement refusée. « TransCanada s'est vu refuser une demande de construction du pipeline Keystone XL destiné à acheminer le pétrole brut de l'Alberta vers le Texas et les marchés internationaux », a déclaré le chef national des Dénés, Bill Erasmus. « Nous sommes très heureux de cette décision, car elle reporte l'expansion des sables bitumineux de l'Alberta, qui nous impacte ». M. Erasmus a ajouté qu'il faut maintenant que les gouvernements du Canada et de l'Alberta, l'industrie et les populations en aval, comme les Dénés, se réunissent pour convenir de la manière de traiter les impacts environnementaux réels.

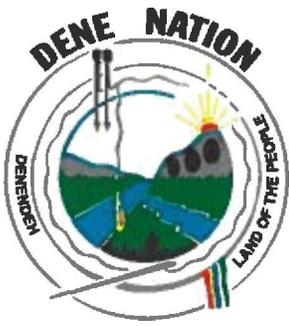
Les Premières Nations, les écologistes et le grand public continuent de s'opposer fortement au projet. M. Erasmus a déclaré qu'il « est très clair que nous demeurons préoccupés et que nous continuons de nous concentrer sur la recherche de nouvelles méthodes permettant d'utiliser moins d'eau pour la production de sables bitumineux et sur l'assainissement des vastes bassins de décantation de résidus toxiques ».

M. Erasmus a fait remarquer que, bien que l'on accuse l'administration du président Obama d'essentiellement repousser une décision politique, la lutte pour la construction du pipeline Keystone XL n'est pas terminée. TransCanada a annoncé aujourd'hui qu'elle allait déposer une nouvelle demande de permis présidentiel pour le pipeline Keystone XL. « Nous attendons avec impatience une nouvelle proposition de TransCanada qui nous permettra de présenter notre point de vue lors des audiences de l'Office national de l'énergie au Canada », a conclu M. Erasmus.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Daniel T'Seleie, conseiller spécial, au 867-873-4081.

-30-

*« Nous assurons la mise en œuvre des droits autochtones et issus de traités depuis 1970. »*



Bureau régional, Dene National Office/Assemblée des  
Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife NT  
X1A 2P7

Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Sans frais : 1-886-511-4081  
Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



## **POUR PUBLICATION IMMÉDIATE**

Le vendredi 7 juin 2013

### **La Nation dénée soutient la Nation crie de Beaver Lake dans le procès contre l'industrie de l'énergie**

**Yellowknife (T.N.-O.)** – La Nation dénée appuie la Nation crie de Beaver Lake, une petite bande des Premières Nations du nord-est de l'Alberta qui compte 800 habitants et qui a réussi à obtenir la tenue d'un procès contre l'industrie de l'énergie.

La Première Nation veut savoir si les effets cumulés de l'exploitation des sables bitumineux portent atteinte à ses droits issus de traités. Elle prend également en considération les autres impacts du développement industriel des secteurs minier et forestier. « Il est ironique que l'industrie soit autorisée à poursuivre son expansion grâce à l'octroi de permis par les gouvernements provinciaux et fédéral », a déclaré le chef national des Dénés, Bill Erasmus.

M. Erasmus a ajouté que « ... la Nation crie de Beaver Lake est d'avis que ces activités industrielles violent ses droits issus de traités, de sorte qu'elle a lancé une bataille juridique il y a cinq ans, et c'est bien!! Aujourd'hui, la province de l'Alberta et le gouvernement fédéral ont perdu leur chance quant à ce genre d'expansion ».

« C'est important, c'est une grande nouvelle! Nous sommes très heureux que les tribunaux reconnaissent que les effets cumulés des sables bitumineux ont des répercussions économiques et environnementales à long terme sur les Premières Nations de Beaver Lake et d'autres peuples. Bien entendu, les Cris de Beaver Lake demandent une compensation pour avoir vu leurs droits de chasse, de piégeage et de pêche brimés par ces grands projets », a déclaré M. Erasmus.

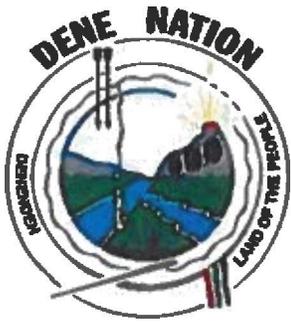
M. Erasmus conclut que la Première Nation Beaver Cree souhaite l'application d'un plus grand nombre de limites au développement des sables bitumineux et un contrôle de gestion accru sur ces violations. « Nous sommes en aval et nous ressentons nous aussi les effets de la croyance de l'Alberta selon laquelle elle est légalement propriétaire des sables bitumineux et du fait que dès lors, elle abuse de la terre et de l'eau qui devient toxique en raison du processus de raffinage. »

-30-

### **Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec :**

Barrett (Sonny) Lenoir,  
Nation dénée  
Tél. : 867-873-4081  
Courriel : [blenoir@denenation.com](mailto:blenoir@denenation.com)

*« Nous assurons la mise en œuvre des droits autochtones et issus de traités depuis 1970. »*



Bureau régional, Dene National Office/Assemblée  
des Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
Yellowknife NT  
X1A 2P7

Téléphone : 887-873-4081

Sans frais : 1-866-511-4081

Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



## POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Le jeudi 4 octobre 2013

### LA NATION DÉNÉE SE RÉJOIT DE LA DÉCISION JUDICIAIRE EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

Yellowknife, T.N.-O. – Dans le cadre d'une procédure judiciaire en Alberta, un juge de la Cour du Banc de la Reine a statué cette semaine que le gouvernement de l'Alberta avait commis une faute en empêchant injustement deux groupes environnementaux de participer à une évaluation environnementale concernant une demande soumise par une pétrolière pour élargir son projet d'exploitation de sables bitumineux près de Fort McMurray. « Nous ne connaissons pas tous les détails de la décision de la cour, mais nous pensons qu'il s'agit d'une bonne nouvelle pour tout le monde – l'Alberta, les Premières Nations et l'ensemble du Canada », a déclaré Bill Erasmus, chef national des Dénés.

Les plaintes ont été déposées en 2012 par l'Institut Pembina et l'Association environnementale de Fort McMurray, qui estimaient avoir été injustement exclus du processus d'évaluation environnementale concernant une demande du groupe Southern Pacific Resource d'étendre son projet d'exploitation des sables bitumineux près de Fort McMurray, en Alberta.

M. Erasmus a ajouté que le gouvernement de l'Alberta n'a pas donné de détails sur le refus d'accorder un statut officiel à ces deux organisations dans le processus d'évaluation, mais qu'il a plutôt souligné leur intérêt favorable ou défavorable à l'égard de l'exploitation des sables bitumineux. Selon lui, bien que la décision du juge soit une bonne nouvelle, c'est de mauvais augure pour le gouvernement de l'Alberta. « Aux Territoires du Nord-Ouest, nous avons la bonne fortune de subir les conséquences de la piètre intendance environnementale de l'Alberta. Ils continuent de déverser les résidus toxiques de l'extraction de sables bitumineux dans l'eau, sans prendre dûment en considération les effets que ces déversements ont sur nous qui vivons en aval du réseau hydrographique. Nous nous retrouvons aux prises avec des concentrations de composants chimiques différentes, ce qui nous préoccupe énormément. »

À la fin de l'année 2000, à Fort Chipewyan, en Alberta, un médecin s'est occupé de personnes souffrant de maladies immunitaires, de diabète, d'insuffisance rénale et d'un taux élevé de certains types de cancers rares. « Il s'agit là de problèmes de santé très graves et ces statistiques nous perturbent, a ajouté M. Erasmus. Ces deux groupes environnementaux ont tout à fait le droit d'être entendus. Nous sommes inquiets. Ces polluants sont connus pour causer des problèmes de reproduction et de développement chez les humains et la faune aquatique. Nous soutenons ces groupes de défense de l'environnement pour qu'ils présentent leur "exposé des faits" – ce sont eux qui surveillent ces questions et ils ne doivent pas être exclus des discussions. Ils ont entièrement le droit de participer. »

Le mandat de la Nation dénée consiste à conserver sa souveraineté en renforçant les croyances et les valeurs culturelles des Dénés sur les questions d'environnement et de territoire.



Bureau régional, Dene National Office/Assemblée des  
Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338, Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P7

Sans frais : 1-886-511-4081  
Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



## 43<sup>E</sup> ASSEMBLÉE NATIONALE DES DÉNÉS

Du 8 au 12 juillet 2013

Inuvik, Denendeh

MOTION 13/14-006

**OBJET : La Nation dénée appuie la Première Nation Hupacasath contre l'APIE entre le Canada et la Chine**

**PROPOSÉE PAR : Melba Mitchell – Bande autochtone d'Inuvik**

**APPUYÉE PAR : Chef Roy Fabian – Première Nation K'atl'odeeche**

**DÉCISION : À l'unanimité**

**ATTENDU QUE** la Nation dénée a convoqué la 43<sup>e</sup> Assemblée nationale des Dénés à Inuvik, Denendeh, du 8 au 12 juillet 2013;

**ATTENDU QUE** le gouvernement fédéral a conclu une entente avec la Chine intitulée « Accord sur la promotion et la protection des investissements étrangers (APIE) »;

**ATTENDU QUE** l'APIE a été négocié sans consultation des Premières Nations dont les droits sont garantis par l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982* et enchâssés dans celle-ci;

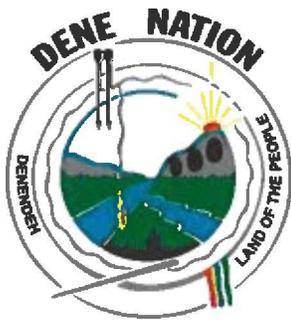
**ATTENDU QUE** l'entente, si elle est ratifiée et mise en œuvre, entraînera l'accès aux terres par un investisseur étranger, l'accès aux ressources naturelles et la possibilité de construire des pipelines, en violation des droits ancestraux et issus de traités;

**ATTENDU QUE** la Première Nation Hupacasath, avec l'appui d'autres Premières Nations et citoyens canadiens, a intenté une poursuite judiciaire pour stopper la ratification de l'APIE entre la Chine et le Canada;

**PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU QUE** la Nation dénée soutienne l'intervention judiciaire menée par la Première Nation Hupacasath contre la ratification de l'APIE entre la Chine et le Canada;

**IL EST EN OUTRE RÉSOLU** que la Nation dénée ajoute son appui politique pour stopper la ratification de l'APIE, contribue au programme d'éducation du public sur les effets de l'APIE et fournisse son soutien au besoin pour toute campagne de financement.

*« Nous assurons la mise en œuvre des droits autochtones et issus de traités depuis 1970 ».*



Bureau régional, Dene National Office/Assemblée des  
Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife (T.N.-O.), X1A 2P7

Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Sans frais : 1-866-511-  
4081 Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)



**POUR PUBLICATION IMMÉDIATE**  
**Lundi 18 novembre 2013**

**LA NATION DÉNÉE EST PRÉOCCUPÉE PAR L'ÉTAT DE PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE  
RELATIVEMENT AU BASSIN DE DÉCANTATION DE RÉSIDUS TOXIQUES**

**Le chef national des Dénés déclare que personne n'est préparé**

**Yellowknife, T.N.-O.** – Lors d'une conférence de presse tenue aujourd'hui, le chef national des Dénés, Bill Erasmus, s'est adressé aux médias au sujet de la préoccupation majeure que constitue le rejet massif de résidus toxiques près de Hinton, en Alberta, résidus qui se déversent dans la rivière Athabasca et vers le nord. « Ces toxines proviennent de produits chimiques synthétiques et de métaux lourds qui se dirigent vers nous et finiront dans les bassins hydrographiques des Territoires du Nord-Ouest. Pourtant, il n'existe pas de processus clair en matière de préparation aux situations d'urgence pour ce type de défaillance de la fosse ».

M. Erasmus a déclaré que le déversement survenu à la mine de charbon de Hinton a été causé par une défaillance majeure, un milliard de litres de contaminants s'étant infiltrés dans la rivière Athabasca pour ultimement s'écouler vers le nord. « Ces contaminants contiennent de l'arsenic, des métaux toxiques et des substances cancérigènes; nous en avons seulement été informés par les médias et nous avons été laissés à nous-mêmes pour gérer cette situation ». Il a fait remarquer qu'il a fallu près de trois semaines à la Nation dénée pour apprendre, par l'intermédiaire des médias, l'effondrement massif de la digue en l'Alberta.

L'incident est survenu le 31 octobre 2013 à la mine de charbon d'Obed Mountain, exploitée par Sherritt International, lorsqu'une digue a cédé. « Nous n'avons appris que 19 jours plus tard le déversement d'un volume important d'eau contaminée », a déclaré M. Erasmus. « Il n'existe pas de processus clair qui nous permette d'être immédiatement informés. Nous sommes très inquiets. » Il s'agit d'un événement extrêmement important qui nous concerne tous dans le Nord, y compris le monde circumpolaire », a déclaré M. Erasmus. Il a ajouté que les effets à long terme sont également préoccupants. « Le volume de contaminants dans l'eau sera déterminé par des analyses, mais nous ne pouvons pas compter sur l'environnement pour diluer les métaux lourds comme l'arsenic, le cadmium, le plomb et le mercure, pour n'en citer que quelques-uns. Aucun de nos gouvernements n'est prêt à traiter cette question de manière constructive, y compris l'entreprise concernée ».

M. Erasmus a déclaré que d'innombrables questions demeurent sans réponse. « Nous ne savons pas pourquoi la digue a cédé ni quels contaminants ou sédiments s'infiltrèrent dans l'eau. Ce que nous savons, c'est qu'un milliard de litres c'est énorme et que nous serons touchés en aval ». Il a reconnu que le ministère de l'Environnement et du Développement durable de l'Alberta était impliqué dans l'enquête. « Nous voulons également savoir si l'entreprise a respecté les exigences et les réglementations fédérales et provinciales ».

**Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec :**

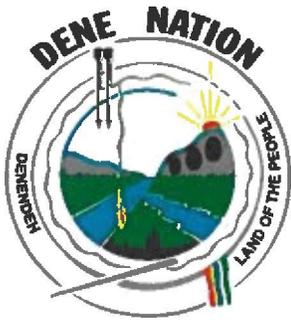
Barrett (Sonny) Lenoir,

Nation dénée

Tél. : 867-873-4081

Courriel : [blenoir@denenation.com](mailto:blenoir@denenation.com)

*« Nous soutenons et protégeons les droits ancestraux et issus de traités depuis 43 ans. »*



Bureau régional, Dene National Office/Assemblée des  
Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife (T.N.-O.), X1A 2P7  
Site Web : [www.denenation.com](http://www.denenation.com)

Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Sans frais : 1-866-511-4081



**POUR PUBLICATION IMMÉDIATE**  
**Lundi 25 novembre 2013**

## **LA NATION DÉNÉE ORGANISE UN FORUM PUBLIC SUR LE DÉVERSEMENT PROVENANT DU BASIN DE DÉCANTATION DE RÉSIDUS TOXIQUES :**

**Le chef national des Dénés et le chef de la Première Nation Athabasca Chipewyan rencontrent le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest**

**Yellowknife, T.N.-O.** – Le chef national des Dénés Bill Erasmus et le chef de la Première Nation Athabasca Chipewyan ont rencontré aujourd’hui le ministre de l’Environnement du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Michael Miltenberger, pour discuter de l’incident survenu le 31 octobre 2013, à savoir le déversement de 670 000 mètres cubes d’eau de traitement contenant des sédiments en suspension dans deux ruisseaux qui se jettent dans la rivière Athabasca en aval de Hinton, en Alberta. L’eau de cette rivière se jette dans le lac Athabasca, puis dans le Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest.

« Nous sommes extrêmement préoccupés par le déversement massif de résidus toxiques survenu il y a plus de trois semaines, car ces résidus s’écoulent vers la rivière Athabasca et vers l’amont, et nous sommes les utilisateurs finaux du bassin hydrographique », a déclaré M. Erasmus, ajoutant qu’il n’existe toujours pas de processus clair en matière de préparation aux situations d’urgence pour gérer ce type de catastrophe environnementale.

M. Erasmus a déclaré que la réunion de ce matin avec le ministre Michael Miltenberger était une première sur ce sujet. « Nous avons des questions auxquelles il fallait répondre et il était souhaitable de connaître le point de vue du gouvernement territorial sur ce grave déversement contenant d’importants contaminants. En outre, nous devons faire savoir au ministre Miltenberger quelle était notre position sur la question ».

Le chef de la Première Nation Athabasca Chipewyan, Allan Adam, qui participera au forum public prévu ce soir à Yellowknife, était également présent lors de la réunion avec le ministre de l’Environnement. « Les contaminants arriveront dans notre collectivité de Fort Chipewyan avant de continuer en aval vers le Grand lac des Esclaves et les communautés situées le long du corridor du fleuve Mackenzie; il est donc très important que nous soyons francs les uns avec les autres au sujet de cet événement désastreux. » Le chef Adam a indiqué que l’usine de traitement des eaux de Fort Chipewyan est toujours en service. « Si un citoyen de la Première Nation, un agriculteur ou un maraîcher déversait des contaminants dans un système fluvial, il serait immédiatement condamné à une amende ou à une peine d’emprisonnement. Nous n’avons pas entendu parler d’une telle mesure dans le cas présent », a déclaré le chef Adam.

M. Erasmus a déclaré qu’il est reconnu que les contaminants associés au déversement survenu à la mine de charbon d’Obéd Mountain contiennent de l’arsenic, des métaux toxiques et des substances cancérigènes. « Nous avons vraiment besoin d’un processus clair qui permet d’informer immédiatement tout le monde. Il s’agit d’un événement important qui finira par nous affecter tous dans le Nord. » Il a ajouté que cette contamination dériverait en aval vers le monde circumpolaire

et qu'il s'agissait d'un problème mondial très grave.

Le forum public commence à 19 heures ce soir à l'hôtel Explorer, salle Katimavik « C », avec des présentations faites par des représentants de la mine de charbon Obed Mountain et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

-30-

**Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec :**

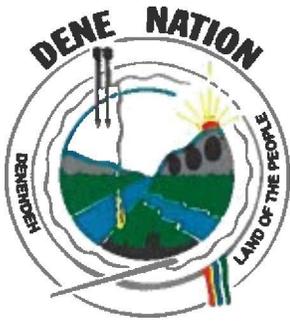
Barrett (Sonny) Lenoir

Nation des Dénés

Tél. : 867-873-4081

Courriel : [blenoir@denenation.com](mailto:blenoir@denenation.com)

*« Nous soutenons et protégeons les droits ancestraux et issus de traités depuis 43 ans. »*



Dene National Office/Assemblée des  
Premières Nations (T.N.-O.)

5125-50<sup>e</sup> rue  
C.P. 2338  
Yellowknife (T.N.-O.), X1A 2P7  
Site Web : [www.denenation.ca](http://www.denenation.ca)

Téléphone : 867-873-4081  
Télec. : 867-920-2254  
Sans frais : 1-866-511-4081



**Pour diffusion immédiate  
Jeudi 7 août 2014**

**LA NATION DÉNÉE RÉPOND AU DÉVERSEMENT DE RÉSIDUS DE LA MINE DE MOUNT POLLEY  
Les habitants des T.N.-O. sont préoccupés par l'impact potentiel de la contamination sur l'environnement**

**Yellowknife** – « Le destin du paysage autrefois pur et immaculé de la Colombie-Britannique a été sérieusement ruiné par le déversement de résidus de la mine de Mount Polley. À la suite de ce déversement, la Nation dénée réagit vigoureusement, car les déchets miniers finiront par atteindre la rivière Athabasca, qui coule dans le bassin hydrographique du Mackenzie, ce qui représente un risque pour la santé des collectivités situées en aval », a déclaré Bill Erasmus, chef national des Dénés.

La publication aujourd'hui d'un rapport sur la toxicité révélera quels produits chimiques se trouvaient dans le bassin de décantation de résidus de la mine avant son effondrement. M. Erasmus a ajouté que le déversement de quelque 10 millions de mètres cubes d'eau et de sable fin chargé de métaux dans le lac Polley constitue une crise environnementale. « Cet incident a certainement endommagé gravement l'environnement et affecté les cours d'eau. Le déversement de résidus aura également un impact sur la remontée des saumons, très attendue par les habitants de cette région. »

M. Erasmus, en tant que chef régional de l'Assemblée des Premières Nations (APN), a déclaré que le bureau national a demandé aujourd'hui aux gouvernements provincial et fédéral ainsi qu'à Imperial Metals Corp. de prendre toutes les mesures nécessaires pour atténuer les effets de la crise. « Nous sommes particulièrement préoccupés par ce déversement, que nous considérons comme une "crise environnementale inquiétante". Les citoyens des Premières Nations qui utilisent le système fluvial pour la pêche dans leurs territoires traditionnels sont affectés », a déclaré M. Erasmus.

La Nation dénée est très préoccupée par les effets que le déversement de déchets aura sur le bassin hydrographique du Mackenzie. « C'est choquant de penser aux risques que représentent les contaminants qui atteignent le réseau fluvial des Territoires du Nord-Ouest, où les collectivités dénées continuent de consommer les poissons qui vivent dans les cours d'eau de la région; nous devons connaître les effets à long terme », a ajouté M. Erasmus. Il a indiqué que les Premières Nations devraient être invitées à prendre part à la planification précoce et à l'atténuation des effets à long terme sur l'environnement ainsi qu'à la protection des terres traditionnelles, surtout en ce qui concerne l'eau.

La mine de cuivre et d'or à ciel ouvert Mount Polley d'Imperial Metals est située près de Quesnel, en Colombie-Britannique, dans le district régional de Cariboo.

D'une superficie de 1,8 million de kilomètres carrés, le bassin du fleuve Mackenzie rassemble les eaux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Il revêt une importance continentale et mondiale, car il assure la circulation océanique dans le monde circumpolaire.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Phil Mercredi, Nation dénée

Tél. : 867-873-4081

Courriel : pmercredi@denenation.com

*« Nous assurons la mise en œuvre des droits autochtones et issus de traités depuis 1970. »*